

quelques-uns n'éprouve aucun sujet de crainte, car, ainsi couverte par les glaces, la mer est aussi paisible que les eaux d'un étang.

Je m'applique, pour établir la vérité de ce que j'avance, moins sur les observations que j'ai faites lorsque je fus entouré par les glaces à bord du *Napoléon III*, près des îles de la Madeleine, et en traversant le détroit de Belle-Isle, que sur les informations recueillies de la bouche des capitaines des îles de la Madeleine, de la pointe des Esquimaux et du côté nord de Natashquan, qui se livrent à la chasse du loup-marin dans les glaces et avec lesquels j'ai eu l'occasion de faire connaissance.

Je me suis très-souvent rencontré avec eux, depuis bientôt 23 ans, et je me suis toujours intéressé à recueillir tous les renseignements et toutes les informations possibles au sujet du mouvement de la glace dans le golfe, en automne, en hiver et au printemps.

Nous savons comment ces hardis pêcheurs quittent leurs ports respectifs au mois de mars, avec des goélettes de 25 à 60 tonneaux (dont quelques-unes sont vieilles et peu solides) et sillonnent le golfe en tous sens, à travers les glaces, en quête de loup-marin. Chose remarquable, il est bien rare qu'il leur arrive des accidents. Mais il faut dire pourtant que souvent ils sont entraînés avec elles pendant des semaines entières et sont alors dans l'impossibilité de se mouvoir en aucune sorte. C'est de cette population de hardis marins qu'il faudrait s'enquérir pour savoir si la navigation du golfe, considérée comme entreprise commerciale, est possible.

Maintenant, j'aborde le point important de ma correspondance. J'ai dit qu'il était impossible, dans l'état actuel des choses, de recevoir aucune nouvelle des steamers transatlantiques, avant qu'ils eussent traversé le golfe et fussent arrivés à proximité du Cap-Rosier, ou de la rivière au Renard. Mais il pourrait en être autrement pour l'avantage du pays. Nous avons presque au milieu du golfe, et justement située en face de sa principale entrée, ce que j'appellerai une guérite, où se trouvent toujours de vigilantes sentinelles. Ces sentinelles ont vu les steamers en question, peut-être les voient-ils à l'instant où j'écris. Ils savent en quel état sont les glaces qui les environnent et qui les captivent. Ils savent s'il y a moyen de leur porter secours. De cet endroit ils voient la glace se former dans le golfe et se mouvoir en tous sens. Ils savent quand elles commencent à disparaître ou quand un steamer peut traverser le golfe sans danger.

Et ces renseignements que des milliers d'intéressés, tant de ce côté que sur l'autre rive de l'Atlantique, voudraient posséder, ces renseignements, qui sont d'une importance capitale pour nous, elles ne peuvent pas nous les communiquer. Une infranchissable barrière s'y oppose. Pendant six mois de l'année, toute communication entre ces sentinelles et le continent se trouve interceptée. Cette guérite dont je parle est l'île aux Oiseaux, et les sentinelles ce sont les trois hommes qui gardent le phare érigé sur ces rochers. Mais ne pourrait-on pas trouver un moyen qui permettrait à ces trois hommes, qui se trouvent pour ainsi dire perchés à 140 pieds au-dessus du niveau de la mer, de nous faire part de leurs informations?

Chaque jour, lorsque le temps n'est chargé d'aucun brouillard, leur regard peut embrasser une étendue de 15 à 25 milles. Moi-même, du haut de ces rochers, j'ai embrassé d'un coup d'œil une distance aussi considérable. De ce poste avancé l'on peut signaler les neuf dixièmes des steamers et la moitié des vaisseaux en destination de Québec et de Montréal, d'autant plus que ces rochers aux Oiseaux se trouvent sur la route suivie par les navires. Eh bien! pour ces observateurs, serait-il possible de nous communiquer les informations si importantes pour notre navigation? Je réponds sans hésitation, oui; j'ai déjà parlé à plusieurs du projet que je suggère, et ce projet se rattache à un système de télégraphie qui, je le crois, devrait être organisé le long de toutes nos côtes, et suppléer par là même à de graves lacunes dans notre système de communication par télégraphe.

Ce système est des plus simples et des plus faciles, comme chacun pourra s'en convaincre. Mais il ne faut pas se le dissimuler, les entreprises les plus simples sont souvent celles qu'il est le plus difficile de faire exécuter par le gouvernement.

L'île aux Oiseaux, comme je l'ai dit, est située vers le milieu du golfe. Elle se trouve à 17 milles de la pointe est des îles de la Madeleine, presque dans une direction sud-ouest; les îles Madeleines, qui ont 36 milles de longueur, se trouvent dans la

mém
nord

Amh
laque
réuni
et vo
et av

steau
se tre
sur l
l'avai

glace
pour
secon

C
tance,
popul
comm
compl
grand
tion d
auraien
dispos
côtes
tance
commu
Blanch
No
ques b
avancé
pêcher
branch
Ne
d'améli
dans l'o
populat
souci de
J'ai
comp d
Me
Je l
Met
bien sou
Mai
Sui
ligne télé
de \$4,000
du gouve
une comp
Les
considéra
souvent,
d'Halifax
nombre de